

ÉCONOMIE
Ode au
multilatéralisme
à Davos | **B 4**

CULTURE
Un livre de Hitler
acquis par Archives
Canada | **B 7**

MONDE
La tension
monte à
Washington,
à la veille de
deux votes
sur le
shutdown
B 3



CAHIER



MONDE

Juan Guaidó s'autoproclame président du Venezuela

Plusieurs pays, dont le Canada, le reconnaissent dorénavant comme tel

MARIA ISABEL SANCHEZ
À CARACAS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Juan Guaidó, le président du Parlement vénézuélien contrôlé par l'opposition, s'est autoproclamé mercredi « président » par intérim du pays, immédiatement reconnu par les États-Unis et leurs alliés dans la région, le Brésil et la Colombie.

À la suite de l'annonce, des heurts ont éclaté entre forces de l'ordre et partisans de l'opposition à Caracas, selon des journalistes de l'AFP.

« Je jure d'assumer formellement les compétences de l'exécutif national comme président en exercice du Venezuela pour parvenir [...] à un gouvernement de transition et obtenir des élections libres », a lancé Juan Guaidó devant des dizaines de milliers de partisans réunis à Caracas pour protester contre le président socialiste Nicolás Maduro.

Le président américain, Donald Trump, a immédiatement annoncé dans un communiqué qu'il reconnaissait officiellement le jeune opposant de 35 ans comme « président par intérim du Venezuela ».

En réponse, le président Maduro a annoncé que son pays rompait ses relations diplomatiques avec « le gouvernement impérialiste des États-Unis », donnant 72 heures aux représentants diplomatiques américains pour quitter le pays.

La Colombie et le Brésil, alliés de Washington dans la région, lui ont emboîté le pas, ainsi que l'Argentine, le Chili, le Paraguay et le secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA), Luis Almagro, qui a assuré à Juan Guaidó « sa reconnaissance pour impulser le retour de la démocratie dans ce pays ».

« Le Canada reconnaît Juan Guaidó, président de l'Assemblée nationale, comme président intérimaire du Venezuela », a écrit la ministre canadienne des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, dans un communiqué publié mercredi soir. « Nous réaffirmons qu'une résolution de la crise au Venezuela ne peut être obtenue que grâce au leadership et au courage des Vénézuéliens eux-mêmes », poursuivait-elle.

En revanche, Cuba a fait part de son « ferme soutien » au président Maduro face à une « tentative de coup d'État ». Et le Mexique du président de gauche Andrés Manuel Lopez Obrador a indiqué maintenir son soutien au dirigeant socialiste, reconnaissant « les autorités élues selon la Constitution vénézuélienne ».

À Bruxelles, l'Union européenne a appelé mercredi soir à écouter la « voix » du peuple du Venezuela et réclamé des élections « libres et crédibles ». L'UE espère lancer en février un groupe international de contact pour tenter de trouver une sortie à la crise, selon la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini.

Blanc et rouge

Opposants et partisans du président Nicolás Maduro sont descendus en masse dans les rues mercredi dans tout le pays, dans un climat de haute tension. Sept personnes sont mortes dans des troubles précédant les manifestations.

Une vague de joie et d'espérance s'est répandue parmi les dizaines de milliers d'opposants, dont nombreux s'étaient vêtus de blanc, après que Juan Guaidó



Juan Guaidó a livré un discours devant des dizaines de milliers de partisans réunis à Caracas.

FEDERICO PARRA
AGENCE
FRANCE-PRESSE

Une résolution de la crise [...] ne peut être obtenue que grâce au leadership et au courage des Vénézuéliens

CHRISTIA FREELAND



s'est autoproclamé président par intérim, selon des journalistes de l'AFP.

« Ce qui s'est produit nous apporte de l'espérance, ce peuple, ce qu'il ressent aujourd'hui, c'est de l'espérance, c'est une nécessité que nous allions de l'avant », a déclaré à l'AFP José Gregorio Flores, 43 ans, qui a participé à la manifestation organisée à l'appel de Juan Guaidó pour réclamer un « gouvernement de transition ».

Les opposants, dont plusieurs s'étaient vêtus de blanc, se sont réunis dans plusieurs quartiers de la capitale et d'autres régions du pays pour exiger un « gouvernement de transition » et de nouvelles élections.

De leur côté, les partisans du gouvernement, habillés de rouge pour la plupart, se sont retrouvés dans d'autres points de la capitale pour apporter leur soutien au chef de l'État et rejeter les revendications de l'opposition, qu'ils considéraient comme une tentative de coup d'État orchestrée par Washington.

En cette date historique, qui commémore les 61 ans de la chute de la dictature de Marcos Pérez Jiménez, le 23 janvier 1958, les opposants et partisans du président socialiste souhaitaient compter leurs forces.

« Nous nous rassemblons pour que Guaidó soit proclamé président. Nous ne voulons plus de Maduro, qui est un usurpateur. Nous sommes là pour que soit rétablie la démocratie », a déclaré à l'AFP Argenis Ramos, un professeur

de 32 ans, dans l'est de Caracas, avant le début de la mobilisation.

Le président vénézuélien a été investi le 10 janvier pour un deuxième mandat, contesté par l'opposition et non reconnu par les États-Unis, l'Union européenne et de nombreux pays d'Amérique latine.

Yelitze Pariata, 47 ans, qui vit dans une maison que lui a attribuée le gouvernement dans le centre de Caracas, est, elle, venue « manifester pacifiquement pour soutenir le président et montrer au monde que le chavisme est uni ».

Les commerces, écoles et institutions sont restés fermés mercredi, tandis que de rares véhicules étaient visibles dans les rues. Les violentes manifestations de 2017, qui ont fait 125 morts, sont encore dans toutes les mémoires.

Ces mobilisations sont organisées dans un climat explosif, deux jours après le bref soulèvement d'un groupe de 27 militaires qui se sont retranchés quelques heures dans une caserne du nord de Caracas, en lançant des appels à l'insurrection. Ils ont été rapidement arrêtés.

Cette insurrection s'est produite alors que l'opposition ne cesse d'appeler l'armée, considérée comme le principal soutien de Maduro, à rompre avec le régime.

Le Parlement a notamment promis une « amnistie » aux membres de l'armée qui refuseraient de reconnaître le nouveau mandat du chef de l'État.

Q&R

Un jeune politicien de 35 ans, Juan Guaidó, président du Parlement, s'est autoproclamé mercredi président par intérim du Venezuela. Pour mieux comprendre cette crise, *Le Devoir* s'est entretenu avec Jean François Mayer, professeur de sciences politiques à l'Université Concordia et codirecteur du Réseau d'études latino-américaines de Montréal. Propos recueillis par Magdaline Boutros

Qu'est-ce qui est en train de se produire au Venezuela ? Est-ce qu'on assiste à un coup d'État ou à un renversement de régime ?

Pour le moment, on ne sait pas de quoi il s'agit. Une force d'opposition s'est posée en solution de remplacement. Mais ça peut rester lettre morte. Nicolás Maduro pourrait encore s'accrocher au pouvoir. Si les Vénézuéliens prennent la rue et que de vastes manifestations populaires s'organisent, on assistera à un soulèvement populaire. Si ce soulèvement est couronné de succès et qu'il mène à la démission de Maduro, ce sera probablement parce que l'armée décidera de ne plus réprimer les manifestants. Dans le scénario d'un coup d'État, l'armée doit intervenir directement. Mais même si l'armée décide de renverser Maduro, elle n'appuiera pas nécessairement Guaidó.

Comment expliquer qu'un nouveau venu en politique montre la voie de sortie à Maduro alors que tant d'autres figures de l'opposition ont échoué avant lui ?

La situation a évolué au Venezuela au cours des derniers mois. Des divisions ont été observées au sein de l'armée, qui était jusque-là une force d'appui quasi inconditionnelle au gouvernement de Maduro et au précédent gouvernement d'Hugo Chávez. Mais on ne sait pas jusqu'à quel point l'armée est divisée. Dans un contexte socio-économique et politique aussi explosif que celui qu'on retrouve au Venezuela, une simple apparence de division peut être tout ce qu'il faut pour faire émerger de nouveaux espoirs et un nouveau leader. Guaidó a eu la présence d'esprit ou la témérité de se déclarer président par intérim au moment où ces fissures sont apparues.

Est-ce qu'on doit craindre une répression violente, sachant qu'une partie de l'armée est toujours fidèle à Maduro ?

Il y a de la répression qui se déroule en ce moment ; des morts ont été déplorés dans les derniers jours. Il faut s'attendre à une poursuite de cette répression jusqu'à l'atteinte d'un moment pivot où les responsables des forces de l'ordre devront décider s'ils continuent d'utiliser la force contre le peuple. Une décision qui découlera d'une série de calculs ayant trait, entre autres, aux chances de survie du gouvernement Maduro et à la préservation de l'unité des forces de l'ordre.

EN BREF



JOHAN ORDONEZ AGENCE FRANCE-PRESSE

Le pape arrive au Panama pour les JM

PANAMA — Le pape François est arrivé mercredi pour les Journées mondiales de la jeunesse (JM) au Panama. Le thème des migrants a été évoqué en vol lors de brefs échanges avec des journalistes. « C'est la peur qui nous rend fous », a commenté le pape François, répondant à un reporter qui évoquait, en la qualifiant de « folie », la construction du mur à la frontière américano-mexicaine voulue par Donald Trump. Avant de monter dans l'avion, le pape a rencontré huit jeunes réfugiés, comme il le fait très souvent en quittant Rome. Pour le premier pape latino-américain de l'Histoire, ce bain de jouvence sur ses terres ressemble à une parenthèse au milieu d'une cascade de scandales d'abus sexuels secouant l'Église. Mercredi, les rues de la capitale panaméenne, généralement embouteillées, étaient inhabituellement calmes : trois jours fériés ont été accordés aux fonctionnaires.

Agence France-Presse

France : une liste gilets jaunes aux élections européennes

PARIS — Une liste gilets jaunes a annoncé mercredi son intention de présenter sa candidature aux élections européennes, en France, avec à sa tête Ingrid Levasseur, l'une des figures de ce mouvement social. Dans un communiqué, le « Ralliement d'initiative citoyenne » (RIC) a diffusé une liste de dix noms, en vue de constituer une liste complète de 79 candidats d'ici « mi-février » pour le scrutin du 26 mai, a précisé l'un de ses responsables. Selon un sondage Elabe publié mercredi, une liste gilets jaunes est créditée de la troisième place, avec 13 % des voix, derrière La République en marche, le parti d'Emmanuel Macron, et le Rassemblement national (extrême droite).

Agence France-Presse



Michael Cohen, ici photographié en août, est un témoin potentiellement dangereux pour le président. MARY ALTAFFER ASSOCIATED PRESS

III ÉTATS-UNIS

Michael Cohen se dit menacé par Trump

Il reporte son audition devant le Congrès américain

AGENCE FRANCE-PRESSE
À WASHINGTON

L'ex-avocat de Donald Trump, Michael Cohen, qui devait témoigner le 7 février au Congrès américain, a décidé de retarder son audition en raison de « menaces contre sa famille » émanant notamment du président, a affirmé mercredi son avocat, Lanny Davis.

Après avoir travaillé 10 ans pour la Trump Organization, Michael Cohen, condamné à trois ans de prison pour avoir notamment acheté le silence de deux ex-maîtresses présumées du milliardaire new-yorkais pendant la campagne présidentielle de 2016, est devenu un témoin à charge potentiellement dangereux pour le président.

« En raison de menaces répétées contre sa famille de la part du président Trump et de [son avocat Rudy] Giuliani, pas plus tard que ce week-end, et en raison de la poursuite de la coopération de M. Cohen avec les enquêtes en cours, l'audition de M. Cohen, sur recommandation de son avocat, a été reportée à une date ultérieure », a indiqué M. Davis dans un communiqué transmis à l'AFP.

« En cette période, M. Cohen doit donner la priorité à sa famille et à la sécurité » de cette dernière, a ajouté l'avocat, sans préciser la nature de ces menaces.

Aucune nouvelle date n'a été fixée pour cette audition qui s'annonce explosive, prévue devant la commission chargée de la supervision de la Chambre des députés.

Jamie Raskin, représentant démocrate de l'État du Maryland au Congrès qui

siège dans cette commission, a immédiatement jugé « inacceptable » toute tentative d'intimidation émanant du président américain.

Il a aussi fait le lien entre certains gazouillis récents du président et les « menaces » évoquées par M. Davis.

« Si c'est vrai — et les déclarations du président menaçant Michael Cohen et sa famille sont des tentatives évidentes d'entraver son audition —, il s'agit d'une attaque flagrante contre l'État de droit et j'appelle tous mes collègues, démocrates et républicains, à rejeter ce nouveau palier atteint dans le manque de respect présidentiel à la Constitution, au gouvernement démocratique et à la séparation des pouvoirs », a écrit sur Twitter M. Raskin.

Dans un gazouillis du 18 janvier, le président américain avait mis en cause sans précision le beau-père de Michael Cohen, après avoir déjà laissé entendre en décembre que ce dernier aurait pu participer aux délits reprochés à Michael Cohen.

M. Cohen a plaidé coupable en août de fraude fiscale et bancaire et de violation des lois sur le financement électoral, en raison des paiements aux maîtresses présumées qu'il a affirmé avoir faits à la demande de Donald Trump.

Condamné à trois ans de prison en décembre, il a obtenu de ne commencer à purger sa peine de prison que le 6 mars, afin de continuer dans l'intervalle à coopérer notamment avec l'enquête du procureur spécial Robert Mueller sur une éventuelle collusion de l'équipe de campagne de Trump avec la Russie.

En cette période, M. Cohen doit donner la priorité à sa famille et à [sa] sécurité

LANNY DAVIS



Erdogan et Poutine discutent de la Syrie

AGENCE FRANCE-PRESSE
À MOSCOU

Les présidents de Russie, Vladimir Poutine, et de Turquie, Recep Tayyip Erdogan, se rencontraient mercredi à Moscou pour discuter de la Syrie, le second cherchant à convaincre du bien-fondé de sa proposition de créer une « zone de sécurité » dans le nord syrien pour empêcher toute autonomie kurde.

Au début de la réunion sous les ors du Kremlin, Vladimir Poutine a accueilli son homologue turc en l'appelant « mon ami », avant de souligner qu'ils allaient « étudier les questions de sécurité régionale et activement coopérer sur la Syrie ».

Recep Tayyip Erdogan a lui aussi chaleureusement salué le chef de l'État russe et a rendu hommage à « une solidarité ayant apporté des résultats significatifs en matière de sécurité ».

Les deux hommes poursuivent pourtant des objectifs apparemment opposés en Syrie. La Russie soutient militairement le régime de Damas, tandis que la Turquie aide des groupes rebelles voulant renverser Bachar al-Assad, mais elles disent chercher ensemble une solution politique à un conflit qui dure depuis près de huit ans.

Moscou et Ankara ont convenu de coordonner leurs opérations sur le terrain après l'annonce-surprise par le président des États-Unis, Donald Trump, en décembre, du retrait de ses 2000 soldats engagés en Syrie.

Dans un discours lundi, M. Erdogan a indiqué qu'il plaiderait auprès de M. Poutine en faveur de la création d'une « zone de sécurité » administrée par la Turquie dans le nord. Donald Trump s'est prononcé pour cette idée mi-janvier.

Les Kurdes, qui contrôlent la majeure partie de cette région et qui sont alliés aux Américains, sont extrêmement hostiles à la proposition, craignant une offensive turque.

Pour sa part, la Russie défend depuis le début du conflit une ligne simple, en vertu de laquelle le régime syrien doit retrouver sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire.

Sommet tripartite

Moscou prépare un sommet tripartite Russie-Turquie-Iran dans les mois à venir pour poursuivre le processus de paix d'Astana, enclenché par ces trois pays en 2017. « Pour l'instant, aucune date n'a été fixée, mais après négociation avec M. Erdogan, nous commencerons les préparatifs », déclarait mi-janvier à la presse le conseiller du Kremlin, Iouri Ouchakov.

Mobile

Tablette

Ordinateur

Le Devoir numérique en classe

Profs du Québec, abonnez **gratuitement** vos étudiants de 4^e et 5^e secondaire et de niveau collégial au Devoir numérique pour une durée de 15 semaines*.

- Accès illimité à l'application *Le Devoir Mobile*
- Accès à 100 % du contenu du site Web
- Formule virtuelle et version PDF
- Édition tablette chaque jour
- 25 articles gratuits par mois dans les archives

Inscrivez-vous dès maintenant au ledevoir.com/classe

* Les inscriptions se terminent le 15 février 2019.



Projet Énergie Saguenay: Québec n'évaluera pas l'impact environnemental du gaz naturel transporté

L'usine de liquéfaction traitera essentiellement du gaz exploité par

PARALYSIE BUDGÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Veille de votes sur le *shutdown*

Des fonctionnaires ont manifesté mercredi à Washington, tandis que Donald Trump et Nancy Pelosi se sont chamaillés au sujet du discours sur l'état de l'Union prévu la semaine prochaine

AGENCE FRANCE-PRESSE
À WASHINGTON

Plusieurs centaines d'employés fédéraux non payés depuis la fermeture partielle des administrations américaines ont manifesté mercredi à Washington, alors que le bras de fer continue entre le président Donald Trump et l'opposition démocrate après plus d'un mois de *shutdown* — et à la veille de l'examen par le Sénat de deux projets de loi censés dénouer l'impasse.

Environ 500 personnes ont occupé pacifiquement pendant plusieurs heures un bâtiment annexe du Congrès à l'appel de plusieurs syndicats et organisations représentant les fonctionnaires et salariés d'entreprises sous-traitantes. Ils ont protesté en silence pendant 32 minutes, symbole de la durée de cette paralysie (entrée dans son 33^e jour).

Il est cependant peu probable que le Sénat, qui examinera aujourd'hui deux projets de loi concurrents visant à rouvrir les administrations fédérales, arrive à s'entendre et à satisfaire les demandes des manifestants. La proposition républicaine, qui assure un financement du gouvernement jusqu'en septembre, inclut l'enveloppe pour le mur ainsi qu'une concession accordée samedi par M. Trump : un sursis de trois ans pour un million d'immigrants directement menacés d'expulsion. Le texte démocrate n'évoque pas le budget pour le mur et propose la réouverture des administrations jusqu'au 8 février, pour relancer le débat sur la sécurité aux frontières.

Quelle facture payer en premier ?

« Le *shutdown* affecte le pays entier », dit à l'AFP Francis Nichols, responsable local du syndicat des fonctionnaires AFGE.

« J'entends beaucoup de gens se demander quelle facture ils doivent payer en priorité, explique-t-il. D'autres doivent choisir entre payer leurs factures et faire le plein de leur voiture pour venir travailler. »

Si les employés fédéraux sont assurés



Jusqu'ici, nous avons puisé dans nos économies, mais ce mois-ci va être très difficile

CLAUDIA MARTINEZ



d'être payés rétroactivement, leurs homologues du secteur privé doivent faire une croix sur leur salaire.

« Cela fait cinq semaines maintenant que je n'ai pas travaillé, à part un ou deux jours », témoigne à l'AFP Claudia

Martinez, employée d'une société sous-traitante à la cafétéria de la Chambre des représentants, la Chambre basse du Congrès.

Elle a un second emploi dans une société touristique. « Mais ils ne m'appellent pas, le mois de janvier est toujours très faible », dit-elle.

« Jusqu'ici, nous avons puisé dans nos économies, mais ce mois-ci va être très difficile », poursuit cette mère de famille de 43 ans, qui doit rembourser chaque mois les 400 \$ du prêt étudiant d'un de ses enfants.

Discours sur l'état de l'Union

Dans les sphères politiques, le bras de fer autour du *shutdown* a tourné mercredi à une guerre des nerfs teintée de vaudeville entre le président améri-

Environ 500 personnes ont occupé mercredi un bâtiment annexe du Congrès.

WIN MCNAMEE
AGENCE FRANCE-PRESSE

cain, Donald Trump, et la chef de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, avec, en jeu, le traditionnel discours sur l'état de l'Union.

Dans une lettre chargée d'ironie, le républicain a d'abord insisté sur le fait qu'il prononcera ce discours comme prévu le 29 janvier au Congrès à Washington, pour présenter son programme annuel.

Par courrier interposé, la démocrate lui a rapidement répondu qu'elle maintenait son report, déjà annoncé, tant qu'une partie des administrations fédérales resterait enfoncée dans l'impasse budgétaire la plus longue de l'histoire américaine.

Dans sa lettre, M. Trump assure que les inquiétudes concernant la sécurité mises en avant par cette dernière pour suggérer un report du discours ne sont pas fondées.

« Le Secret Service m'a expliqué » qu'il n'y aurait « absolument aucun problème concernant la sécurité », écrit-il. « Par conséquent, je répondrai à votre invitation et remplirai mon devoir constitutionnel. »

« Je suis impatient de vous voir le soir du 29 janvier à la Chambre des représentants. Il serait vraiment trop triste pour notre pays que le discours sur l'état de l'Union ne puisse être prononcé à l'heure et à la date prévues, et, plus important encore, dans le lieu prévu ! » conclut-il.

Dans une courte lettre, Nancy Pelosi a répondu que la Chambre des représentants « n'autoriserait pas » ce discours tant que les administrations n'auraient pas repris un fonctionnement normal.

« Comme je l'ai déjà dit, j'ai hâte de vous recevoir à la Chambre pour ce discours à une date qui nous convienne à tous les deux lorsque le gouvernement fonctionnera de nouveau », écrit M^{me} Pelosi, troisième personnage de l'État en importance.

Interrogé devant les caméras sur cette réponse, M. Trump a affirmé qu'il n'était « pas surpris ». « C'est vraiment une honte, ce qui arrive aux démocrates, a-t-il lancé. Ils se sont radicalisés. »



Une voiture roule dans le parc Joshua Tree, dans le sud de la Californie. Des arbres ont été coupés par des vandales dans cette réserve, faute de surveillance.

JAE C. HONG ASSOCIATED PRESS



Alaska Airlines doit reporter l'ouverture d'un nouveau terminal à Everett, dans l'État de Washington, car elle attend des autorisations gouvernementales.

TED S. WARREN ASSOCIATED PRESS



Une fonctionnaire fédérale obtient une bouteille de lait dans une banque alimentaire mise en place spécialement pour le *shutdown*.

MARK LENNIHAN ASSOCIATED PRESS



Le Parc zoologique national de Washington, dans la capitale fédérale, est fermé en raison de la paralysie budgétaire qui touche les États-Unis.

CAROLYN KASTER ASSOCIATED PRESS

La nature en berne

La décision du gouvernement Trump de maintenir ouverts les parcs, les monuments et les sites fédéraux malgré le chômage technique imposé à 21 000 employés a entraîné moult déboires dans plusieurs parcs emblématiques. Poubelles qui débordent, vandalisme, vols d'artefacts et sécurité des visiteurs mise à mal : seuls 3300 gardiens sont en poste pour veiller au grain. Des ours ont été tués par des braconniers dans un parc des Rocky Mountains, des arbres ont été coupés dans le célèbre Joshua Tree Park et des rochers ont été barbouillés de graffitis. Les sols désertiques fragiles de parcs comme celui de Death Valley ont été investis par des véhicules tout-terrain, causant des torts qui se feront sentir « pour des décennies », selon certains biologistes. Qualifié « d'incroyablement insensé » par l'ex-secrétaire du département de l'Intérieur, le maintien de l'accès public à ces sites est fortement contesté. Privé de fonds, le Service des parcs aurait perdu plus de 6 millions \$US depuis le début du *shutdown* et utilise tous les fonds tirés des droits d'entrée pour payer ses employés.

Aéroports sous tension

La crise s'enlise dans les aéroports, où le taux d'absence des 50 000 employés chargés de la sécurité aux postes de contrôle monte en flèche. Pas moins d'un employé sur dix a fait faux bond le week-end dernier et 7,5 % lundi, paralysant passablement les activités d'aéroports majeurs, notamment ceux d'Atlanta, de Baltimore et de Houston, et celui de Miami, où un terminal a dû être fermé. Des employés sont transférés d'un aéroport à l'autre pour combler les manques. L'Administration de la sécurité dans les transports (TSA) assure que la sécurité des voyageurs n'est pas compromise, mais les ralentissements causent des maux de tête aux voyageurs et aux touristes. Les pertes pour les lignes aériennes s'élèveraient à quelque 100 millions \$US par mois. Plusieurs des 10 000 contrôleurs aériens, forcés de travailler sans rémunération, ont reçu l'appui moral de leurs vis-à-vis canadiens, sous la forme de dizaines de pizzas livrées à leurs bureaux.

Destination banques alimentaires

Sans salaire depuis huit semaines, plusieurs employés fédéraux sans le sou ont commencé à se tourner vers les banques alimentaires. Mardi, à Brooklyn, l'équivalent de 1000 repas a été distribué aux fonctionnaires dans le besoin. Autant que lors de certaines crises majeures, a indiqué la New York Food Bank. Interruptions de services, menaces d'éviction pour loyers impayés, incapacité à payer l'essence pour leurs déplacements : les impacts sont nombreux pour les fonctionnaires qui peinent à payer leurs comptes. Certains arrondissent leurs fins de mois grâce à de petits boulots parallèles, offrent leurs services à Uber. Devant l'absence de dénouement prévisible, d'autres ont réclamé des prestations de chômage, ou carrément choisi de quitter la fonction publique. En guise de solidarité, plusieurs entreprises organisent des collectes et offrent depuis janvier repas et nuits d'hôtel gratuites.

Soif d'art et Maison-Blanche

Touchés par la saignée des fonds fédéraux, plusieurs grands musées ont fermé leurs portes et remballé des expositions temporaires, alors que de grandes venues sont en sursis. Des artistes sont aussi victimes de cette tempête politique, notamment le Mont-réalais d'origine mexicaine Rafael Lozano-Hemmer, dont l'exposition au célèbre musée Hirschorn du Smithsonian de Washington a été suspendue. L'ouverture de l'exposition vedette du printemps à la National Gallery of Art, sur le Tintoretto, serait menacée. Même la Maison-Blanche fait les frais de la médecine de son impétueux locataire en chef. Avec plus que 21 employés sur 79 au service de la résidence officielle, le roulement normal du quotidien présidentiel est lui aussi affecté. Ce qui a forcé Donald Trump à payer de sa poche une énorme commande de *fast-food* pour recevoir les membres d'une équipe de football en visite lundi. Même le conseiller économique du président se présente au travail sans salaire.

Isabelle Paré, Le Devoir

Mardi, à Brooklyn, l'équivalent de 1000 repas a été distribué aux fonctionnaires dans le besoin. Autant que lors de certaines crises majeures, a indiqué la New York Food Bank.

EN BREF



TIBRINA HOBSON / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / AGENCE FRANCE-PRESSE

Gillette se réjouit des retombées de sa publicité polémique

NEW YORK — Un dirigeant de Gillette s'est félicité mercredi des retombées d'une publicité de la marque de rasoirs, dont le but était de soutenir le mouvement anti-harcèlement #Me-Too, mais qui a fini par générer des appels au boycottage. « Nous sommes contents du niveau des ventes depuis cette publicité, aussi bien chez les détaillants traditionnels que sur Gillette Shave Club », la plateforme de vente en ligne, a déclaré Jon Moeller, le directeur financier, lors d'une conférence téléphonique avec des journalistes pour commenter les résultats trimestriels de Procter & Gamble, la maison mère. Sur fond d'images de harcèlement ou de brutalité, la publicité en question ne fait intervenir aucun rasoir, mais invite les hommes à s'interroger et à changer de comporte-

ment pour mettre fin à une culture de « masculinité toxique », transformant au passage le slogan utilisé depuis trente ans par la marque : « Est-ce vraiment le meilleur qu'un homme puisse être ? » La diffusion de la publicité avait valu à Gillette les louanges de ceux et celles qui y voient un exemple de communication « courageuse ». Mais à l'image d'un mouvement #MeToo qui depuis quinze mois a nourri la polarisation du débat politique américain, le message a aussi été vilipendé par beaucoup d'hommes qui se sont sentis insultés, au point parfois de répudier la marque à jamais. Sur YouTube, la vidéo a été vue plus de 25,3 millions de fois mercredi matin.

Agence France-Presse

Hausse record d'affluence au port de Montréal

L'accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne continue de stimuler le transport de conteneurs, ce qui a permis à l'Administration portuaire de Montréal (APM) d'afficher pour 2018 une cinquième année de volumes records d'affluence. Le nombre de conteneurs manutentionnés a bondi de 9 % l'an dernier, pour atteindre l'équivalent de 1,6 million de conteneurs de 20 pieds, a précisé mercredi l'APM. L'autorité a attribué une grande partie de l'augmentation du trafic de conteneurs à l'Accord économique et commercial global signé par le Canada et l'Union européenne, en vigueur depuis septembre 2017. Au cours des sept premiers mois de l'année, les importations de conteneurs ont augmenté plus rapidement que les exportations, l'essentiel du trafic provenant d'Europe.

La Presse canadienne

III FORUM DE DAVOS

Une défense ravivée du multilatéralisme

Des chefs d'État s'en prennent au populisme et aux élans protectionnistes de plus en plus insistants

AURÉLIA END
À DAVOS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Angela Merkel, Shinzo Abe, Wang Qishan : les leaders se sont livrés mercredi à Davos à une défense du multilatéralisme, face à la montée des populismes, mais aussi aux critiques particulièrement audibles cette année lors de ce rendez-vous de l'élite économique mondiale.

« Non, je ne crois pas que les personnes au pouvoir vont agir ou faire quoi que ce soit ici, pourquoi le feraient-elles ? Il faut faire en sorte qu'elles agissent. [...] Elles savent exactement quelles valeurs inestimables elles ont sacrifiées pour continuer à gagner des sommes inimaginables », a dit à l'AFP Greta Thunberg. Cette Suédoise de 16 ans, dont la mobilisation contre le changement climatique inspire des manifestations de jeunes partout dans le monde, a fait une arrivée remarquée dans la station de ski huppée des Alpes suisses. De nombreuses caméras l'attendaient sur le quai de la gare, après son voyage de trente-deux heures.

Le premier ministre japonais, Shinzo Abe, lui aussi arrivé en train, a lui appelé « tout le monde à ranimer la confiance dans le système du commerce international ». Le premier ministre, dont le pays préside cette année le G20, veut « retrouver l'optimisme » alors que l'ambiance à Davos est plombée par le ralentissement de l'économie mondiale, les frictions commerciales et la montée des populismes.

Après lui, la chancelière allemande, Angela Merkel, s'est livrée à une défense méthodique du multilatéralisme, un principe décrié par les leaders populistes, représentés à Davos par le Brésilien Jair Bolsonaro. « Il y a [dans le monde] un courant qui dit "je



Huawei menace de transférer ses partenariats

Le géant chinois des télécommunications Huawei a annoncé à Davos qu'il pourrait se retirer de partenariats dans certains pays et tente de faire face aux préoccupations des pays occidentaux à propos de sa technologie 5G. Liang Hua, le président de Huawei, a invité les gouvernements occidentaux à une visite de ses usines pour lever les doutes sur une technologie soupçonnée d'être utilisée à des fins d'espionnage. « Nous ne représentons pas une menace pour la future société numérique », a assuré

M. Liang, soulignant que les autorités américaines n'avaient pour l'instant pas dévoilé la moindre preuve de l'utilisation de la technologie de son groupe pour de l'espionnage. Mais si l'accès de Huawei à certains marchés est entravé et que les clients commencent à se détourner, « nous allons transférer nos partenariats technologiques dans des pays où nous sommes les bienvenus et où l'on peut collaborer », a-t-il menacé lors d'une rencontre avec la presse en marge du Forum économique mondial de Davos.

La chancelière allemande, Angela Merkel, s'est dite hautement sceptique mercredi quant aux retombées des politiques protectionnistes.

FABRICE COFFRINI
AGENCE FRANCE-PRESSE

vais d'abord m'occuper de mes propres intérêts, et finalement tout le monde se portera bien". J'en doute fort », a dit Mme Merkel.

Le vice-président chinois, Wang Qishan, a lui assuré mercredi à Davos que la Chine et les États-Unis étaient « indispensables l'un à l'autre » alors que les deux mastodontes mènent des négociations commerciales à haut risque. Wang Qishan a par ailleurs fait valoir que la croissance chinoise, tombée en 2018 à son plus bas niveau en presque trente ans, n'en restait pas moins considérable avec 6,6 %.

Le premier ministre espagnol, le socialiste Pedro Sánchez, a lui estimé que « le nationalisme, le populisme ne sont plus seulement le problème d'un pays ou d'un continent : ils sont les principaux défis que rencontrent les démocraties ». Le chef du gouvernement populiste italien, Giuseppe Conte, a plaidé en termes plus vagues pour un « nouvel humanisme » et une Europe « du peuple, par le peuple et pour le peuple ».

Le Royaume-Uni s'est lui employé à rassurer sur les conséquences du Brexit. Londres s'offre à Davos une gigantesque affiche clamant que « le libre-échange, c'est super », une initiative suscitant nombre de commentaires ironiques dans les rues verglacées de Davos.

Dans le vide laissé cette année par les deux vedettes du Forum économique international l'an dernier, Donald Trump et Emmanuel Macron, les remises en cause de la mondialisation trouvent plus d'écho que d'habitude. Par exemple quand elles émanent du chanteur Bono, cofondateur de la campagne One : « Le capitalisme a sorti plus de gens de la pauvreté qu'aucun autre "isme", mais c'est une bête sauvage qui, si elle n'est pas domptée, peut dévorer de nombreuses personnes en route. »

III ANALYSE

Dette sous surveillance

L'insolvabilité reste une source d'anxiété pour les Canadiens

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

De sondage en sondage, ils sont toujours nombreux à se dire inquiets de leur dette. D'année en année, cette anxiété ne se matérialise toujours pas sous forme d'un dérapage des mauvaises créances et de l'insolvabilité.

Le spécialiste en insolvabilité MNP a publié lundi les résultats d'un sondage IPSOS portant sur le degré de confort des Canadiens face à leur endettement. Selon les grandes conclusions reprises d'un texte de La Presse canadienne :

Ils sont 46 % à déclarer se retrouver à 200 \$ ou moins de l'insolvabilité chaque mois, après avoir payé leurs factures et leurs dettes mensuelles. Cette proportion vaut pour les Québécois. Plus de 30 % des répondants soulignent ne pas gagner suffisamment d'argent pour couvrir leurs factures et leurs dettes. Et 45 % pensent qu'ils de-

45 %

C'est la proportion des répondants au sondage IPSOS qui pensent qu'ils devront payer leurs frais de subsistance et leurs dépenses familiales.

vront s'endetter davantage pour payer leurs frais de subsistance et leurs dépenses familiales. Un autre sondage, réalisé pour la Banque CIBC, publié en décembre, faisait ressortir que 29 % des répondants déclaraient avoir contracté de nouvelles dettes au cours des douze derniers mois dans le but de couvrir les dépenses quotidiennes. Enfin, ils sont 51 % à déclarer ressentir les effets de la croissance des taux d'intérêt.

Ipsos a réalisé ce sondage auprès de 2154 Canadiens, en ligne. Il faut rappeler que les experts en méthodologie jugent qu'on ne peut attribuer une marge d'erreur à un sondage réalisé en ligne puisque la méthode d'échantillonnage est non probabiliste. En tenant compte de cette précision, un bref regard des analystes de la Banque Nationale nous ramène à la proportion de « 48 % au bord du gouffre » mesurée dans le sondage de l'an dernier, elle-même quasi identique à la

conclusion de l'édition de 2016. Or l'an dernier, les ménages canadiens ont vu leurs obligations financières sous forme de remboursement, capital et intérêt, croître grosso modo de 70 \$ par mois. Quant au ratio d'insolvabilité, il s'est à peine apprécié, pour se maintenir historiquement bas.

Croissance des revenus, vigueur du marché du travail et progression d'ensemble de la valorisation des éléments d'actif, malgré un repli des cours boursiers, se sont conjugués pour atténuer l'impact de la hausse du loyer de l'argent, amorcée en juillet 2017. Ainsi, selon les données de Statistique Canada publiées en décembre, le ratio du service de la dette (en proportion du revenu disponible) était de 14,5 % à la fin du troisième trimestre, contre 14,1 % un an plus tôt. L'augmentation a été observée tant pour la dette hypothécaire que non hypothécaire. En revanche, la dette en proportion de l'actif est tombée sous les 17 % au troisième trimestre de 2018, alors qu'elle était à plus de 19 % au début de la crise de 2008.

Aussi, toujours selon Statistique Canada, même si l'endettement des ménages se maintenait à un sommet de 177,5 % du revenu disponible à la fin du troisième trimestre de 2018, le total de l'actif a progressé de 6 % sur un an, soit au même rythme que le passif, mais la valeur nette a progressé de 6,5 %.

Bref, dans l'ensemble, le patrimoine des ménages s'est amélioré, sous l'impulsion de la valorisation de l'actif. Ce qui ne les empêche pas de ressentir les effets d'un renchérissement du loyer de l'argent appelé à se poursuivre en 2019, à un rythme plus modéré. Les données du Bureau du surintendant des faillites indiquent qu'au cumul, après les dix premiers mois de 2018, le nombre de dossiers d'insolvabilité déposés par des consommateurs était en accélération en octobre, en hausse de 1,5 % sur un an. Toutefois, présence d'éléments d'actif aidant, si les faillites étaient en recul de 5,7 % dans l'intervalle, les propositions étaient en hausse de 8,1 %. Et l'Association canadienne de professionnels de l'insolvabilité et de la réorganisation de souligner, à larges traits, que les analyses démontrent un décalage de deux ans entre le début de la hausse des taux d'intérêt et celui de l'augmentation du nombre de dossiers d'insolvabilité chez les consommateurs.

Dans l'immobilier, les dossiers liés aux mauvaises créances hypothécaires ont atteint en 2018 un bas vieux de dix ans au Québec. Un résultat qu'il faut toutefois mettre dans la perspective d'une détérioration de l'accessibilité à la propriété, tombée à son pire niveau depuis 1990, taux d'intérêt et resserrement des règles hypothécaires obligent.

EN BREF

Les ventes au détail baissent

OTTAWA — Les ventes au détail ont baissé de 0,9 % en novembre pour s'établir à 50,4 milliards, a annoncé mercredi Statistique Canada. Des ventes plus faibles ont été enregistrées par les stations-service et les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles. Les ventes des magasins de marchandises diverses ont augmenté de 1,7 %, et celles des magasins de cannabis de 26,2 %. Les ventes ont diminué dans 6 des 11 sous-secteurs, lesquels représentent 75 % du commerce de détail. Les ventes au Québec (-1,5 %) ont reculé pour la troisième fois en quatre mois. D'une année à l'autre, le commerce au détail électronique a augmenté de 20,1 %, alors que le total des ventes au détail a progressé de 1,1 %.

La Presse canadienne

Restaurant Brands annonce des changements

TORONTO — Restaurant Brands International a annoncé mercredi des changements au sein de son équipe de direction, ainsi qu'une augmentation de son dividende. La société mère de Tim Hortons, Burger King et Popeyes Louisiana Kitchen, a indiqué qu'elle verserait un dividende trimestriel de 50 ¢ par action, en hausse par rapport à celui de 45 ¢ versé récemment. RBI a également indiqué que Jose Cil, qui était le président de Burger King, avait été promu au poste de chef de la direction de la société mère. Daniel Schwartz, qui était chef de la direction de RBI, deviendra président exécutif et coprésident du conseil d'administration. RBI a également indiqué que les ventes du quatrième trimestre des cafés Tim Hortons ouverts depuis au moins un an étaient en hausse de 1,9 %.

La Presse canadienne

Offre hostile : attendez notre signal, dit Aphria à ses actionnaires

Le producteur de cannabis Aphria demande à ses actionnaires de ne rien faire face à l'offre d'achat hostile de la société américaine Green Growth annoncée mardi tant que son conseil d'administration n'aura pas pris position sur le sujet. Green Growth a évoqué son offre une première fois en décembre, Aphria l'ayant alors accueillie plutôt froidement en affirmant que le prix offert était inférieur à la valeur boursière de la société. Aphria est le quatrième fournisseur au Canada en importance et alimente notamment le réseau de la Société québécoise du cannabis. L'offre, qui consiste à proposer un échange d'actions, est évaluée à autour de 2,3 milliards.

Le Devoir



SEAN KILPATRICK LA PRESSE CANADIENNE



À mesure que le Brexit approche, les départs des grandes sociétés semblent s'accélérer.

TOLGA AKMEN AGENCE FRANCE-PRESSE

III BREXIT

Londres perd d'autres sièges sociaux

Le gouvernement tente d'apaiser les craintes alors que plus de 250 entreprises envisagent de déménager vers les Pays-Bas

PATRICE NOVOTNY
À LONDRES
JITENDRA JOSHI
À DAVOS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le gouvernement britannique a cherché à apaiser les craintes d'exode des entreprises effrayées par le chaos des préparatifs du Brexit au Royaume-Uni après des décisions symboliques de Dyson et Sony de déménager leur siège hors du pays.

« Le Royaume-Uni reste ouvert aux affaires et demeure une destination attractive pour les investissements directs étrangers, même pendant cette période d'incertitudes autour du Brexit », a martelé mercredi le ministre du Commerce international, Liam Fox, auprès de l'AFP en marge du Forum de Davos en Suisse.

Interrogé sur la décision choc annoncée mardi soir par le groupe de technologie Dyson, qui va transférer son siège social de l'Angleterre vers Singapour, M. Fox ne s'est pas montré inquiet : « Ils déplacent littéralement deux emplois du Royaume-Uni à Singapour. Difficile de parler d'exode ! » a-t-il ironisé.

Mais même si le groupe technologique a assuré que ce mouvement n'avait « rien à voir » avec le Brexit, ce choix symbolique fait désordre à deux mois de la date théorique du départ britannique de l'UE, et a d'autant plus choqué que le propriétaire du groupe, l'inventeur James Dyson, est un partisan déclaré du Brexit.

Hasard du calendrier ou intensification des départs ? Quelques heures après le choc Dyson, le fleuron japonais de l'électronique Sony a annoncé à son tour

La France, l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas et le Luxembourg font partie des pays qui récupèrent une partie des activités en partance

qu'il allait déplacer hors du Royaume-Uni son siège européen, transféré à Amsterdam aux Pays-Bas. Il veut ainsi éviter de lourdes procédures douanières après le Brexit. Comme Dyson, le géant nippon a souligné que ses effectifs britanniques ne seraient pas touchés. Mais, dans les deux cas, des conséquences sont à craindre pour les services des impôts britanniques, qui pourraient se voir privés de recettes fiscales.

Un autre groupe japonais, Panasonic, avait pris une décision similaire l'année précédente, en raison d'inquiétudes dans le domaine fiscal.

À mesure que le Brexit approche, les décisions des grandes sociétés semblent s'accélérer, qu'elles soient directement liées au Brexit ou que ce facteur soit un élément supplémentaire susceptible de faire pencher la balance. Jeudi dernier, le géant néerlandais de l'électroménager Philips a annoncé la fermeture de sa seule usine britannique, menaçant 430 emplois dans le Suffolk. Le même jour, le conglomérat japonais Hitachi gelait un gigantesque projet de centrale nucléaire au Pays de Galles.

La France, l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas et le Luxembourg font partie des pays qui récupèrent une partie des activités en partance. L'association Luxembourg for Finance a d'ailleurs chiffré à 47 le nombre de banques, d'assureurs et de gestionnaires d'actifs qui lui ont fait part de leur projet de s'implanter ou d'accroître leur présence dans le grand duché du fait du Brexit.

Là encore, la quantité d'emplois n'est pas massive, mais les milieux d'affaires s'activent pour parer à toute mauvaise surprise face au blocage de la situation politique au Royaume-Uni. La Chambre des communes a massivement rejeté la semaine dernière l'accord de sortie négocié entre Londres et Bruxelles, et la première ministre, Theresa May, refuse d'écarter l'hypothèse d'un départ abrupt et sans accord, le cauchemar du patronat.

Vers les Pays-Bas

Question d'en rajouter, les autorités néerlandaises ont déclaré mercredi être en contact avec plus de 250 entreprises étrangères au sujet d'un déménagement du Royaume-Uni vers les Pays-Bas en raison du Brexit. Le gouvernement néerlandais est actuellement « en contact avec plus de 250 sociétés intéressées par un déménagement aux Pays-Bas à cause du Brexit », a dit à l'AFP Michiel Bakhuizen, le porte-parole de la NFIA (Netherlands Foreign Investment Agency), une agence qui dépend directement du ministère des Affaires économiques. « Chaque nouvelle arrivée d'une entreprise, grande ou petite, est un succès », se réjouit-il.

Walmart Canada s'attaque aux déchets de plastique

L'annonce n'impressionne pas les groupes environnementaux

LA PRESSE CANADIENNE
À MISSISSAUGA

Walmart Canada a annoncé mercredi différentes mesures pour réduire la quantité de déchets de plastique dans ses magasins.

Le géant du commerce au détail souhaite dans un premier temps réduire les sacs de plastique aux caisses de 50 % supplémentaires d'ici 2025. Walmart Canada compte aussi éliminer les emballages de PVC et de polystyrène expansé pour tous les produits de ses marques maison d'ici 2025. Il souhaite utiliser au moins 20 % de contenu recyclé post-consommation dans ses emballages de marques maison d'ici 2025 ; éliminer les emballages de plastique inutiles pour tous ses produits de marques maison dès 2019 ; et avoir des emballages recyclables, réutilisables ou compostables à 100 % pour ses produits de marques maison d'ici 2025.

De plus, Walmart veut éliminer les pailles de plastique non réutilisables et les remplacer par des articles en papier d'ici 2020. La compagnie veut aussi éliminer les plastiques non réutilisables dans les cafétérias, les bureaux et les centres de distribution de Walmart Canada d'ici la fin de 2019. Enfin, Walmart compte « offrir aux clients des solutions plus respectueuses de l'environnement aux produits de plastique non réutilisables pour la maison ».

Walmart Canada compte 411 magasins à travers le pays.

L'annonce de Walmart n'impressionne pas le directeur général du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets, Karel Ménard. « On ne peut pas être contre la vertu, mais je pense que les grosses compagnies, surtout dans le commerce de détail, ne devraient pas s'autoréguler. » Il ajoute que bien des mesures proposées par Walmart ne dépendent pas de l'entreprise, mais des municipalités qui doivent offrir les services de récupération pour toutes ces matières. Selon lui, c'est aux gouvernements de dicter les règles concernant l'usage du plastique et non aux grandes entreprises d'établir les normes qui font leur affaire.

Au-delà même du débat sur le recyclage, Karel Ménard fait remarquer qu'on est rendus « à l'ère de la réduction à la source. Il faut éviter de produire un bien jetable ou qui pollue plutôt que de dire "vous pouvez le recycler" », soutient-il.

Un point de vue partagé par Colleen Thorpe, directrice des programmes éducatifs d'Équiterre. « Optimiser les emballages, ça va de soi. Là, ce qu'il faut faire, c'est remettre en question l'achat du produit et la durabilité du produit », estime la consultante qui a fait cette suggestion à Walmart il y a dix ans.

III TECHNOLOGIES

Les femmes victimes d'un large écart salarial

Dans les entreprises canadiennes du secteur, la différence se creuse davantage chez les détentrices d'un diplôme d'études supérieures

TARA DESCHAMPS
À TORONTO
LA PRESSE CANADIENNE

Les femmes qui occupent des emplois dans le secteur canadien de la technologie, titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme d'études supérieures, gagnent près de 20 000 \$ de moins par année que leurs homologues masculins, selon une nouvelle étude.

L'écart dans la rémunération peut être tout aussi important pour les travailleurs des minorités visibles et autochtones du même secteur, précise l'étude.

L'Institut Brookfield pour l'innovation et l'entrepreneuriat de l'Université Ryerson à Toronto a analysé les données du recensement de 2016 de Statistique Canada avec une méthodologie basée sur le système U-SO*Net pour la ventilation des compétences. Il a constaté un écart salarial de 19 750 \$ entre les hommes et les femmes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme d'études supérieures. Les femmes gagnent en moyenne

75 500 \$ par an, contre 95 100 \$ pour les hommes.

Le directeur général de l'Institut, Sean Mullin, a qualifié ces chiffres de saisissants. Selon lui, un écart de près de 20 000 \$ entre hommes et femmes d'une même profession, avec un même niveau de diplomation, reste une situation assez importante qui devrait convaincre tout le monde, en tant que citoyens, d'aspirer à mieux et de corriger ce genre de disparité.

Le rapport définit les travailleurs de la technologie comme des personnes produisant ou utilisant beaucoup la technologie, quel que soit leur secteur d'activité. Selon l'Institut Brookfield, environ 935 000 Canadiens occupaient des postes de technologie en 2016, ce qui représente environ 5,1 % de la population active du Canada.

Quand on examine tous les emplois technologiques canadiens, sans égard au niveau de formation, l'écart salarial se réduit à 7300 \$, les hommes gagnant en moyenne 76 200 \$ par an comparativement à 68 900 \$ pour les femmes.

Le Canadien se frotte aux Coyotes



Le Canadien de Montréal rencontre mercredi soir les Coyotes de l'Arizona au Centre Bell. Malgré plusieurs tentatives, dont celle de Victor Mete (en photo), pour marquer, seule celle de Jonathan Drouin a trouvé le fond du filet en première période. Au moment où ces lignes étaient écrites, le Tricolore était à égalité (1-1) avec les Coyotes. Le compte rendu complet du match sur toutes les plateformes numériques du Devoir.

RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

TENNIS

Milos Raonic admet être blessé à un genou après son élimination

ASSOCIATED PRESS
À MELBOURNE

Le parcours du Canadien Milos Raonic aux Internationaux de tennis d'Australie a pris fin en quarts de finale mercredi, et le voilà maintenant face à de nouveaux soucis de santé.

Après des éliminations dès le premier tour lors des cinq années précédentes, le Français Lucas Pouille a atteint les demi-finales du premier tournoi majeur de la saison pour la toute première fois de sa carrière grâce à une victoire de 7-6 (4), 6-3, 6-7 (2), 6-4 contre la 16^e tête de série du simple masculin.

Par la suite, le Canadien de 28 ans a confié qu'il était ennuyé par une blessure à un genou qui nécessitera vraisemblablement une évaluation médicale prochainement.

« Il y a des dommages à l'intérieur du genou dont je suis conscient et j'essaie d'éviter de devoir subir une opération », a déclaré Raonic, qui a été victime de blessures tout au long de sa carrière.

C'est la raison pour laquelle Raonic n'a été pas été nommé mardi au sein de l'équipe du Canada en vue du duel de la

Il y a des dommages à l'intérieur du genou dont je suis conscient et j'essaie d'éviter de devoir subir une opération

MILOS RAONIC



Coupe Davis sur terre battue en Slovaquie, les 1^{er} et 2 février. Il existe une possibilité qu'il y participe, après consultation avec son équipe médicale, mais Raonic a fait remarquer qu'une transition rapide vers une autre surface peut être risquée.

Tâche difficile

Pouille, qui affrontera le Serbe Novak Djokovic en demi-finale, s'est présenté au match avec une fiche déficitaire de 0-3 face à Raonic, incluant une défaite dès la première ronde en 2016. Toutefois, il a su attaquer le deuxième service de Raonic et n'a subi qu'un seul bris pendant tout l'affrontement.

« J'ai vu comment il a joué cette semaine, et il a été excellent lors de ses derniers matchs, a déclaré Raonic. Je savais qu'il me rendrait la tâche difficile. J'aurais aimé être plus efficace au service et être meilleur dans certains aspects de mon jeu où, je pense, j'aurais pu faire mieux. »

Raonic a dû se contenter d'un taux de réussite de 58% au premier service, comparativement à 66% pour Pouille.

« Je n'ai tout simplement pas fait les choses qu'il fallait que je fasse », a ajouté Raonic.

Le bilan positif d'Alex Galchenyuk avec le Canadien

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
LA PRESSE CANADIENNE

Le séjour de six saisons d'Alex Galchenyuk avec le Canadien a été rempli de hauts et de bas, mais le principal intéressé ne retient que du positif de son expérience à Montréal.

À quelques heures d'un premier match au Centre Bell dans l'uniforme des Coyotes de l'Arizona, Galchenyuk a admis qu'il avait particulièrement hâte de sauter sur la glace dans l'édifice où il a entamé sa carrière, en janvier 2013.

« J'ai tellement de tellement de grands matchs et j'ai vécu de nombreux bons moments dans cet aréna », a rappelé Galchenyuk.

« J'ai tellement de bons souvenirs. Mon premier but, mes buts en prolongation, les victoires, nos matchs en séries éliminatoires. La liste est longue. »

Galchenyuk a accumulé 108 buts et 14,7 aides en 418 matchs de saison régulière avec le Tricolore, qui l'avait sélectionné au troisième rang du repêchage de 2012.

De l'aile au centre à l'aile

D'abord étiqueté comme le centre numéro un d'avenir de l'équipe, il a commencé sa carrière à l'aile. Puis, l'expérience a été tentée au centre. Mais les entraîneurs Michel Therrien et Claude Julien n'ont pas été suffisamment impressionnés pour le garder au centre.

Pendant deux de ses trois dernières campagnes avec le Canadien, Galchenyuk a été bombardé de questions sur son utilisation. Ça, ça ne lui manque pas — l'attention médiatique quotidienne. Et quand il a été questionné sur les conseils qu'il donnerait à Jesperi Kotkaniemi, qui se retrouve à son tour avec le Canadien à l'âge de 18 ans avec l'étiquette de centre numéro un d'avenir, Galchenyuk a fait preuve de sagesse.

« Il faut s'amuser, rester soi-même et jouer son jeu, a répondu celui qui célébrera son 25^e anniversaire de naissance le 12 février. Il ne faut pas trop lire ce qui est dit à son sujet. Je me rappelle qu'il y a quelques années, [Thomas] Plekanec avait dit que vous n'êtes jamais aussi bon et jamais aussi mauvais que les médias le disent. Je pense qu'il y a une part de vérité dans cet énoncé. »

Malgré les critiques à son endroit au cours des années, Galchenyuk dit que Montréal aura toujours une place spéciale dans son cœur en raison notam-

ment de la passion des partisans.

« Quand je pense à mon séjour ici, il n'y a que du positif, a-t-il dit. J'ai adoré jouer ici et j'ai plein de bons souvenirs. Je me souviens que nous avons commencé une saison avec une fiche de 10-1 ou 10-0. Nous étions revenus à domicile et nous n'avions pas marqué lors des deux premiers avantages numériques et même pas décoché de tir. La foule avait commencé à huer! Je n'oublierai jamais ça. Ça démontre la passion de cette ville. »

Début aux Coyotes

Échangé aux Coyotes le 15 juin dernier en retour de Max Domi, Galchenyuk dit se plaire maintenant en Arizona. Avant le match de mercredi face au Canadien, Galchenyuk avait accumulé 8 buts et 17 aides en 39 parties cette saison, dont 5 buts et 9 aides en 15 rencontres depuis le 22 décembre.

Les Coyotes surprennent aussi, eux qui avaient gagné six de leurs huit dernières parties (6-1-1) avant le match de mercredi.

De plus, les Coyotes y sont parvenus malgré une infirmerie achalandée. Le gardien Antti Raanta (bas du corps), le défenseur Jason Demers (bas du corps) et les attaquants Christian Dvorak (haut du corps), Michael Grabner (haut du corps), Nick Schmaltz (bas du corps) et Brad Richardson (haut du corps) sont tous sur la touche.

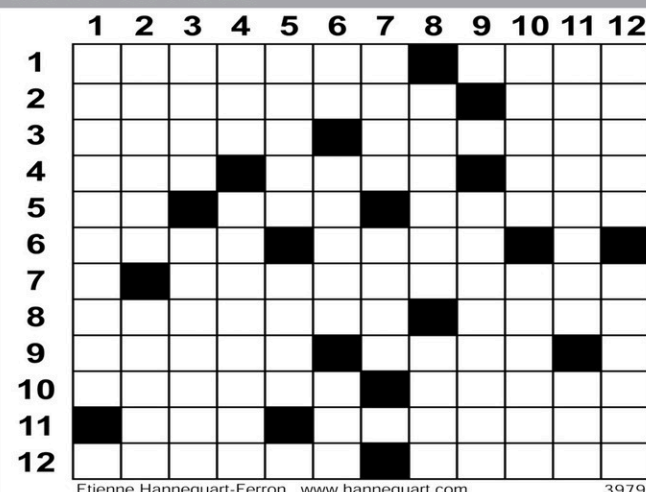
Pour sa part, le défenseur étoile Oliver Ekman-Larsson est tombé au combat mardi, dans une victoire de 3-2 face aux Sénateurs d'Ottawa, et la durée de son absence est encore indéterminée.

« Nous sommes solidaires, a dit Galchenyuk. Nous avons un groupe qui a du caractère, même si le noyau est jeune. Quand nous respectons notre système, nous sommes difficiles à battre. Bien sûr que les blessures font mal, mais nous trouvons le moyen de nous en sortir. »

Galchenyuk a indiqué avoir gardé contact avec quelques joueurs du Canadien, notamment Brendan Gallagher et Jonathan Drouin. Il a aussi dit continuer de suivre l'évolution de la saison du Canadien. Mais son avenir est maintenant en Arizona.

« C'est un nouveau départ avec une jeune équipe, a-t-il affirmé. Nous jouons du bon hockey et nous voulons prendre notre envol et nous qualifier pour les séries. Je suis heureux en Arizona. »

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3979

HORIZONTALEMENT

- Tenter de séduire en vue d'une aventure - Il aime chasser.
- Affiler - Première mère.
- Couvert - Consternés.
- A lieu à la puberté - Pour ceux qui volent - Obtiennent.
- Symbole chimique - Fin de liste - Frottée d'une substance grasse.
- Semblables - Relatif au bélier.
- Circuit.
- Déclamer - Banals.
- Nabot - État d'Afrique.
- Peut se dire du lait - Chair des fruits.
- Personne entêtée - Personne qui participe à une course.
- Institution de l'ONU - Trop ajusté.

VERTICALEMENT

- Auteur de pièces.
- Suscite le dégoût - Au plus offrant (A l'...).

1 EVANESCENT R
2 MELLEMENT PURIE
3 PILLIT PELURE
4 OSM EPAR CIL
5 RIENS PLI G
6 TENU FIANCÉE
7 E TISONNER X
8 PASQUE DITE
9 INCAS AGITER
10 ETON TUETETE
11 GARCAIN NERES
12 ENEE TESSIERE

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 3978

SUDOKU

par Fabien Savary

		1		4	7			5
			8					7
5		3		1	4	2	8	
		6	9		2			
3						2	7	1
			5					
				6				5
8	4							
	7						1	9

Niveau de difficulté : DIFFICILE

4115

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	8	7	9	6	4	1	5	3
4	3	6	2	5	1	8	7	9
5	1	9	8	3	7	2	4	6
1	6	5	7	2	8	9	3	4
3	4	2	5	9	6	7	8	1
7	9	8	1	4	3	5	6	2
8	7	4	6	1	9	3	2	5
6	5	1	3	7	2	4	9	8
9	2	3	4	8	5	6	1	7

4114

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté

par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -3/-7	Var 1/-1	Londres	Ave 5/2	Plu 9/8
Moncton	Plu 9/1	Sol 2/-10	Los Angeles	Sol 23/9	Sol 23/9
Saint-Jean	Plu 8/0	Sol 2/-8	Mexico	Sol 23/8	Sol 22/7
Toronto	Var -1/-8	Nei -6/-15	New York	Plu 12/-2	Sol 2/-8
Vancouver	Var 7/4	Var 7/3	Paris	Var 2/0	Ave 4/2
Winnipeg	Sol -23/-31	Sol -23/-27	Tokyo	Sol 9/2	Plu 7/1

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-10	-4/-21	-14/-18	-3/-16
Pluie (pdp 90%)	Passages nuageux.	Quelques flocons (pdp 40%).	Passages nuageux.	Averses de neige (pdp 60%).

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-7	-5/-18	-14/-18	-8/-13
Pluie (pdp 90%)	Pluie et neige (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Ensoleillé.	Averses de neige (pdp 60%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui	-12	-5/-23	-13/-16	-4/-19
Faible pluie (pdp 90%).	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 40%).	Généralement ensoleillé.	Averses de neige (pdp 70%).

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.

Météo Média

Un livre ayant appartenu à Hitler acheté par Archives Canada

JEAN-FRANÇOIS NADEAU
LE DEVOIR

Le livre jauni porte l'ex-libris du dictateur nazi, une étiquette de papier collé où apparaît son nom en lettres gothiques, coiffé de l'aigle du III^e Reich tenant entre ses serres une couronne de feuilles de chêne flanquée de cette araignée gorgée de sang qu'est la croix gammée.

Bibliothèque et Archives Canada a acquis d'un libraire américain, en juin dernier, un livre rare qui offre, entre autres choses, un recensement des principales communautés juives au Canada dans la perspective suprématiste nazie. Ce mince ouvrage dont l'achèvement d'impression date de 1944 présente des informations sur la population juive de certaines villes, ainsi que sur des organisations clés, par exemple des imprimeries gérées par des communautés juives au Canada. Il évoque des villes comme Montréal, Toronto et Winnipeg.

Rédigé en allemand, le livre a pour titre *Statistik, Presse und Organisationen des Judentums in den Vereinigten Staaten und Kanada* (Statistiques, médias et organisations du judaïsme aux États-Unis et au Canada). Cette étude a été rédigée par Heinz Kloss, un linguiste, spécialiste des minorités, défenseur d'une théorie raciale fondée sur la terre et le sang. Kloss s'enrôla au début des années 1930 puis travailla, à Stuttgart, au service de l'Institut des Allemands de l'étranger. Après la guerre, Heinz Kloss

fut réintégré à des travaux universitaires sur la langue allemande dès le début des années 1950.

Le plus intéressant, croit Pierre Ancil de l'Université d'Ottawa, c'est que ce livre se veut une étude des organes de presse, des organisations et des communautés juives des États-Unis et du Canada, ce qui confirme que certains nazis croyaient utile de se renseigner sur les populations juives situées à l'extérieur de l'Europe et de la zone d'influence immédiate de leur action. Spécialiste de l'antisémitisme en Amérique du Nord, Pierre Ancil considère que « c'est probablement un titre mineur en regard de la production idéologique nazie concernant les juifs ». Mais « l'association très étroite des juifs canadiens à un livre produit par un nazi convaincu, en langue allemande, sous le régime hitlérien, renforce toutefois le "lien" entre la Shoah et la vie juive canadienne — créant en quelque sorte une zone de discours nazi sur le Canada dont il nous faudra mieux tenir compte à l'avenir dans nos recherches ».

Selon Bibliothèque et Archives Canada, les recherches ont été effectuées pour le compte des autorités allemandes. Elles font allusion à ce qui aurait pu se passer en Amérique du Nord si les Alliés avaient perdu la Deuxième Guerre mondiale.

L'ex-libris comporte un aigle stylisé, une croix gammée et les mots « Ex Libris Adolf Hitler », indiquant qu'il provient de la collection de Hitler.

Bibliothèque et Archives Canada a



Michael Kent, conservateur de la collection Jacob M. Lowy, présente le livre en allemand Statistiques, médias et organisations des communautés juives aux États-Unis et au Canada. Le livre, qui appartenait autrefois à Adolf Hitler, a été acquis par Bibliothèque et Archives Canada.

ADRIAN WYLD
LA PRESSE
CANADIENNE

acheté le volume à un libraire au coût de 4500 \$US américains, grâce à des dons privés. La piètre qualité du papier utilisé pour l'imprimer a rendu sa conservation difficile. Depuis son acquisition, il a été restauré afin de pouvoir être présenté au public.

Ce livre provient vraisemblablement des étagères d'une bibliothèque personnelle d'Hitler. À la fin du conflit, les militaires qui visitaient l'une ou l'autre des résidences d'Hitler, sorte de pèlerinage de la victoire, arrachaient à ses appartements des souvenirs de conquérants.

Si le livre appartient indubitablement à la collection du dictateur nazi, il est douteux, croit Pierre Ancil, que le livre ait appartenu personnellement à Hitler autrement que comme un ouvrage ayant intégré sa bibliothèque, « car l'homme n'est pas connu pour avoir été un grand lecteur ». Selon l'historien, « le plus probable est que l'ouvrage a été offert par Kloss, comme sympathi-

sant nazi, à Hitler en tant que chef de l'État nazi — tout comme les dignitaires de tous les pays reçoivent des cadeaux et des livres offerts officiellement ou par leurs admirateurs. Il y a peu de chances — surtout en 1944 — que Hitler ait tenu le livre dans ses mains autrement que de manière officielle. Peut-être n'a-t-il même pas été informé de la publication du livre qui touche un sujet d'importance non stratégique en 1944. »

En 1944, la Seconde Guerre mondiale est entrée dans un tournant où les stratèges nazis savent que leurs velléités d'expansions sont terminées. Et en Amérique, les sympathisants nazis sont en prison depuis un moment. Au Canada, Adrien Arcand, qui avait pu concevoir, avant la guerre, de déporter les juifs, par exemple sur l'île de Madagascar, se trouve en prison avec ses principaux sympathisants, après qu'il eut été arrêté le 30 mai 1940.

III CINÉMA

Le grand bain et Jusqu'à la garde mènent les nominations aux César

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le grand bain de Gilles Lellouche, sur des cabossés de la vie qui s'adonnent à la nage synchronisée, et *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand, film choc sur la violence conjugale, mènent les nominations pour les César 2019, qui font la part belle à la comédie d'auteur.

Avec dix nominations chacun, entre autres dans les catégories du meilleur film et du meilleur réalisateur, la comédie chorale de Gilles Lellouche avec Mathieu Amalric, Jean-Hugues Anglade et Philippe Katerine, et le premier long métrage de Xavier Legrand, avec Denis Ménochet et Léa Drucker, sont les plus souvent sélectionnés pour les plus prestigieuses ré-

compenses du cinéma français, qui seront remises le 22 février à Paris.

Ils devançant la comédie de Pierre Salvadori *En liberté!* et le western en anglais de Jacques Audiard *Les frères Sisters*, en lice dans neuf catégories, dont celles du meilleur film et du meilleur réalisateur.

La douleur d'Emmanuel Finkiel, adaptation du récit de Marguerite Duras sur le retour de son mari des camps de concentration, et *Pupille* de Jeanne Herry, émuant parcours d'une adoption, récoltent respectivement huit et sept nominations.

Viennent ensuite *Guy* d'Alex Lutz, tendre hommage aux anciennes gloires de la chanson, et *Mademoiselle de Jonc-*

10

C'est le nombre de nominations obtenues par *Le grand bain* et *Jusqu'à la garde* aux César.

quière, marivaudage et film d'époque d'Emmanuel Mouret, avec six nominations, ou encore *Les chatouilles* d'Andréa Bescond et Eric Métayer sur la pédophilie, cinq fois cité.

Ces nominations donnent cette année une large place à la comédie d'auteur, genre souvent boudé par les César, avec *Le grand bain* et *En liberté!*, ainsi qu'aux films abordant des sujets de société graves, comme *Jusqu'à la garde*, *Les chatouilles* et *Pupille*.

Incontournable en 2018, le réalisateur du *Grand bain*, Gilles Lellouche, figure aussi dans la catégorie du meilleur acteur pour son rôle d'assistant familial qui héberge un bébé avant son adoption dans *Pupille*.

Il fera face à Denis Ménochet en père de famille menaçant dans *Jusqu'à la garde*, Romain Duris en syndicaliste et père abandonné par sa femme dans *Nos batailles* et Vincent Lacoste en jeune homme forcé de grandir quand sa sœur meurt dans *Amanda*.

Edouard Baer en marquis libertin dans *Mademoiselle de Joncquière*, Alex Lutz en vieille gloire de la chanson dans *Guy* et Pio Marmaï en innocent

injustement incarcéré dans *En liberté!* figurent aussi dans cette catégorie.

Pour les actrices, Elodie Bouchez en candidate à l'adoption dans *Pupille*, Sandrine Kiberlain en travailleuse sociale dans ce même film et Mélanie Thierry en Marguerite Duras dans *La douleur* comptent parmi les sept actrices nommées.

Virginie Efira en femme trahie dans *Un amour impossible*, Léa Drucker en mère de famille confrontée aux violences conjugales dans *Jusqu'à la garde*, Cécile de France en amoureuse blessée dans *Mademoiselle de Joncquière* et Adèle Haenel en inspectrice de police dans *En liberté!* leur feront face.

Parmi les déçus de ces nominations, *Mektoub my love: canto uno* d'Abdellatif Kechiche n'obtient qu'une seule nomination, pour Ophélie Bau dans la catégorie du meilleur espoir féminin, tout comme *Plaire, aimer et courir vite* de Christophe Honoré, en lice pour le César du meilleur acteur dans un second rôle avec Denis Podalydès.

Les professionnels auront désormais un peu plus de quatre semaines pour choisir les vainqueurs, lors d'un second tour de scrutin.

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Distric 31	Infoman	1res fois / Karine Vanesse	Enquête				Le Téléjournal	Sports express	23h05	Entrée principale	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	LOL -)	La Dérape	Le bon docteur	J.E.	Tu ne m'as pas		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35	FIN DE MI-TEMPS P...	
TQ	Pat'Patrouille	Passager	Génial!	McSween	De garde 24/7 / Plan		Les médias		House of Cards (v.f.)	La gloire... mais à quel prix?		Génial!	
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Les détestables	IRON MAN (V.F.) (2008) avec Terrence Howard, Jeff Bridges, Robert Downey Jr.				22h45 Un souper parfait	NVL		Moment V	
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Mordus de politique	Le National	Le National	24/60	
D5	17h50 Champi...	Journal de 13h	Imposture(s) / Genèse						Munch / Destins croisés	Journal / C à dire	Journal Afrique	Politique	
TV	Le convoi de l'extrême	Routiers de l'Outback		Les héros du feu		Riches et coupables		Docu-D / Régis le seul et unique	Docu-D			Pires prisons	
MAX	ByeMaison	Quoi ton plan?	La vie avec des quintuplées	Bienvenue dans notre zoo	Mosaic			Cauchemar	Palm Springs	ByeMaison	Quoi ton plan?	Cinéma	
VRAK	Big Bang	Rencontre	Le chalet	Filles fauchées	Les Foster	Riverdale (v.f.)		Le chalet	Code F.	Flashpoint / Retraite impossible		Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Hors-jeu 2.0	FIT Tennis - Open d'Australie	Quart de finale			L'antichambre (D)	Sports 30	Pas d'match	Trajectoires		
HISTORIA	De l'acier et du feu	Les moteurs	Les moteurs	Fous bolides	Fous bolides		Fous bolides	Détroit: bêtes d'acier	Traqueurs	De père en fils	Chasseurs		
ICI ARTV	17h30 L'appel	L'appel du coeur	Mr Bean	Esprit critique		La foire aux vanités		La foire aux vanités		AMSTERDAM (2013)	Louis Champagne.		
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)	Animaux minuscules	Planète: Attention / Inestimable	Quantico / Résistance	Secrétaire d'Etat / Veille de nuit			Bull (v.f.)	Partie 2 de 2	Détectives privés		Blue Bloods	
SERIES+	Code Black (v.f.)	Bull (v.f.) / Sabotage	BattleBots: Combats de robots	Talk show	Roast Battle	Star Trek: Discovery		VAMPIRES (1997)	James Woods.				
Z	Les stupéfiants	Seuls et tout nus XL	Avenir/ Fabrique / Publication uni.	Dactylo	15 ans terreur	22h25 VOD	Arrêté	Réparer nature	23h50 Nature	VuesDe/ Dérape			
C. SAVOIR	18h25 Publica.	Ombre doute	19h20 Thèse	Semaine Verte	Avenir/ Fabrique / Publication uni.	Dactylo	15 ans terreur	22h25 VOD	Arrêté	Réparer nature	23h50 Nature	VuesDe/ Dérape	
EVASION	Les routes mythiques / Australie	Benoit à la plage / Cannes	Les moteurs	Les moteurs	Fous bolides	Fous bolides		Soleil tout inclus	Le monde	Bikinis et mer	Coups de Food		
TFO	Maxi/ S.O.S.!	Top! / Top!	Flip	Amélie	Les sapiens	Motel Monstre	PLEIN SOLEIL (1960) avec Marie Laforêt, Alain Delon.		Top! / Top! / Flip	23h50 LE DERNIER METRO			
Cinépop	17h50 BOLLYWOOD/ HOLLYWOOD (2002)	19h35 CRY-BABY (V.F.) (1990) Johnny Depp.	DEFENDOR (2009) Woody Harrelson.	Cardinal	21h45 L'EFFET MIROIR (2018) Nicolas Cage.					MANDY (2018)			
SEcran	17h45 AILLEURS (2018) Théodore Pellerin.	PARENTS INDIGNES (2017) Nicolas Cage.		La Grande Guerre	Champs de bataille	Les oubliés	Puma, seigneur des montagnes	Planète Safari					
Planète	Musée Picasso de Paris	Trésors volés	Archéo-Ville	Mille visages	La Scène	Ma parole!	CityLife	514 Undisco.	ART Impact	Curious City			
MA7V	514 Undisco.	CityLife	Frontenac	Archéo-Ville	La Scène	Ma parole!	CityLife	514 Undisco.	ART Impact	Curious City			
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Schitt's Creek	Coronation St.	Dragons' Den	Workin' Moms	Little Dog	CBC News: The National	CBCNews	Reflections	Coronation St.		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	Cardinal / Sam		Law & Order: S.V.U. / Revenge	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.		
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Titan Games / Trials Four	Schooled	The Good Place	9-1-1 / Buck Actually	Global News	23h35 The Late Show			
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Grey's Anatomy	A Million Little Things	How to Get Away With Murder	News	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Fam	The Big Bang	Fam	S.W.A.T. / Fire and Smoke	News	23h35 The Late Show			
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Titan Games / Trials Four	Brooklyn 99	The Good Place	Law & Order: S.V.U. / Revenge	11pm News	23h35 The Tonight Show			
PBS (33)	PBS NewsHour	Mr. Connolly	Budget Address		'Rick Steves'	Paul Simon's Concert in the Park			Amanpour & Company	Business			
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	New Tricks / Home Truths	Death in Paradise	The Coroner / Life			World News	Amanpour & Company			
UNIS	Cochon dingue	Echappe	Hôpital vétérinaire	Chez nous	Liberté	Ecrivain public	Web Thérapie	Balade Tor.	Peaky Blinders	L'espionne			
HBO1	18h15 Living With Lincoln	RAW	19h25 Everything Is Copy	Recherché / Les enfants volés	Le trône de fer	Salvation / Crime et châtiment	Blue Moon	Mr. Robot					
AddikTV	RAMPART (2011) avec Ben Foster, Woody Harrelson.		Dave Morissette en direct / Spécial week-end des étoiles				LHJMO: 50 ans	Le TVA sports	Vol d'oiseau	Expédition			
TVA Sports	17h00 JIC	RAW											
01/24	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

Retour musical

Cette première édition de l'année du magazine culturel propose un palmarès des meilleurs albums québécois de tous les temps, établi par des critiques, des artistes et des mélomanes. Les interprètes masculin et féminin de 2018 à l'ADISQ, Patrice Michaud et Klô Pelgag, discutent avec l'équipe de cette sélection. Esprit critique, Artv, 20 h

Automne ontarien

Après une première saison dans la froidure de l'hiver et une deuxième dans les nuées de mouches estivales, la troisième saison de cette adaptation des romans de Giles Blunt se déroule à l'automne, après le décès tragique de l'épouse du détective Cardinal. Podz est toujours à la barre de ce polar nordique diffusé simultanément dans les deux langues officielles. Cardinal: quand tu liras ces mots, Super Écran et CTV, jeudi, 21 h Amélie Gaudreau

Le grimoire d'époque des Oscar

ODILE TREMBLAY



L'Académie des Oscar est toute mêlée. Longtemps, au fil de sa nonagénnaire existence, la sélection des films en lice reposait sur des considérations chauvinistes, commerciales et politiques certes, mais dans un désordre cinématographique plus cohérent, en somme.

Désormais, les nominations pour cette célébration américaine du cinéma à portée planétaire reposent sur tant de facteurs socio-culturels qu'on les déchiffre comme un grimoire d'époque : la nôtre.

Les Oscar marchent sur des œufs. Votants et organisateurs sont pris dans le tourbillon contemporain pour le meilleur et pour le pire. Ça paraît...

Ainsi, ce gala se déroulera, une première depuis 1989, sans maître de cérémonie. L'humoriste Kevin Hart, retenu pour le rôle, après avoir glissé sur la peau de banane d'anciens tweets homophobes, ayant refusé de battre sa coulpe d'avantage, s'est retiré du jeu. Plusieurs se relaieront à la barre le 24 février prochain, pour le mieux peut-être... La formule, en perte de spectateurs, réclame des correctifs.

Reste que l'Académie doit tenir compte des mœurs de cinéastes, d'acteurs, d'animateurs du spectacle en mal d'exemplarité dans leur Hollywood décadent. La chute du puissant producteur Harvey Weinstein a ouvert la porte aux exécutions des vedettes à profils d'opresseurs. Des stars disparaissent à tort ou à raison de la photo de famille cinématographique, avec quelques proscrits maintenus à bord.

C'est le cas de *Green Book*. Ce film en lice pour cinq Oscar vaut pour son sujet qui touche la corde sensible des réconciliations interethniques à travers le Sud ségrégationniste des années 1960. Dans la vraie vie, son cinéaste, Peter Farrelly, doit répondre d'anciens penchants exhibitionnistes sortis des boules à mites. L'histoire à la base du film (véridique) se voit contestée par la famille du musicien au portrait tracé. Qu'à cela ne tienne ! *Green Book* résiste. Hollywood ne peut couler tous ses vaisseaux, surtout quand le sujet des œuvres roule avec le courant.

Les minorités reines

Riche de ses dix nominations (ex æquo avec l'atypique production historique *The Favorite* du Grec Yorgos Lanthimos), le sublime *Roma* en noir et blanc du Mexicain Alfonso Cuarón (grand favori, primé partout) apporte aux Oscar une caution cinéophile d'excellence. Il « blanchit » également la plateforme numérique Netflix qui l'a produit, au grand dam de maints exploitants de salles et distributeurs indépendants, affaiblis par son rouleau compresseur. La position de tête du film de Cuarón s'inscrit quant au reste sur un damier politique omniprésent.

Les 91^{es} Oscar refléteront des positions d'artistes sous l'ère Trump en proposant autre chose que l'« *America First* » de leur président orange exécuté. Le sacre de *Roma*, tourné en espagnol en banlieue de Mexico, constituerait le 24 février prochain un pied de nez au locataire de la Maison-Blanche obsédé par son mur frontalier face aux « *bad hombres* » à la peau basanée.

La diversité, l'ouverture aux minorités et aux œuvres d'auteur participent dès lors pleinement, on s'en félicite, à la fête oscarienne, côté thèmes et origines des candidats retenus. Des films américains pur jus, comme *A Star Is Born* et *Vice*, montent haut mais ne trônent pas seuls. Le Polonais Pawel Pawlikowski, avec son brillant *Cold War* (en polonais, russe, français, allemand, italien et croate. Ouf!), a même atterri dans la prestigieuse catégorie de la meilleure réalisation, généralement très nationale, aux côtés de Cuarón.

De son côté, si la mégaproduction *Black Panther*, aux sept nominations (!) participe à la course au meilleur film, ce n'est pas en vertu de ses qualités cinématographiques, mais pour son statut de *blockbuster* et sa portée sociale. Les superhéros et superhéroïnes à son affiche sont Noirs. Cette œuvre catharsis à gros traits, si populaire, lance un message d'inclusion aux communautés afro-occidentales.

Plus méritant sur le plan artistique, mais posé là dans le même but, *BlacKkKlansman* de l'icône Spike Lee, à travers son histoire de flic noir infiltrant le Ku Klux Klan, grimpe très haut avec six citations. Hélas, si la cuvée 2015 des « *Oscars so white* » eut un effet à long terme sur la participation des œuvres afro-américaines, la lumière ne brille guère pour les femmes de la course, vent des #MeToo ou pas.

Au film, à la réalisation et au scénario, aucun nom féminin n'est sorti du chapeau. Marielle Heller avec *Can You Ever Forgive Me?* (film pourtant nommé dans d'autres catégories) et Chloé Zhao, son exceptionnel *The Rider* sous le bras, auraient mérité de se hisser aux plus hauts sommets, mais pensez-vous ?

D'où cette impression que la cause des femmes sera plus lente à gagner que celle des Noirs et des étrangers à Hollywood. Ça s'entend sous ces nominations bien transparentes : incrustée, la misogynie...

Les 91^{es} Oscar refléteront des positions d'artistes sous l'ère Trump en proposant autre chose que l'« *America First* » de leur président orange exécuté. Le sacre de *Roma*, tourné en espagnol en banlieue de Mexico, constituerait le 24 février prochain un pied de nez au locataire de la Maison-Blanche obsédé par son mur frontalier face aux « *bad hombres* » à la peau basanée.



Le projet *Souterrain* de Sophie Dupuis fait partie des 23 longs métrages de fiction soutenus par la SODEC dans le cadre de son programme d'aide à la production.

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

III CINÉMA

La parité s'installe à la SODEC

De nouvelles données montrent que l'initiative lancée en 2017 porte ses fruits

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
LE DEVOIR

Les efforts faits par la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour atteindre la parité dans les projets cinématographiques semblent porter leurs fruits. De nouvelles statistiques dévoilées mardi montrent des augmentations notables du pourcentage de projets déposés par des femmes — et surtout, de projets « acceptés ».

En 2018, la moitié (49 %, plus précisément) des projets déposés pour obtenir de l'aide à la production de longs métrages de fiction ont ainsi été étiquetés comme étant des « projets de femmes » : c'est-à-dire que le scénario ou la réalisation de ces films est assuré par une femme. La même proportion est observée dans les projets acceptés : 48 % de ceux-ci ont des femmes comme scénariste ou réalisatrice (11 films sur 23).

La tendance est encore plus forte en documentaire. Les trois quarts des projets présentés en 2018 avaient une femme scénariste... de même que 74 % des projets qui seront financés. D'autres chiffres partiels montrent que pour le plus récent dépôt en scénarisation, on comptait 49 % de projets de femmes, et 56 % des projets acceptés étaient dans la même catégorie.

« On est en bonne voie, on est dans la zone paritaire », a soutenu la p.-d.g. de

La SODEC a notamment adopté la « mesure du 1 + 1 » : pour qu'une entreprise puisse déposer deux projets de longs métrages de fiction, un de ceux-ci doit nécessairement être scénarisé ou réalisé par une femme

la SODEC, Louise Lantagne, lors d'une discussion publique qui se tenait mercredi matin. Elle a fait mention de ces chiffres, que *Le Devoir* a validés par la suite. La SODEC prévoit de dévoiler plus officiellement ces statistiques la semaine prochaine.

L'organisme avait déjà noté une amélioration de la situation en février 2018, un an après le lancement d'un plan d'action pour atteindre la parité d'ici 2020. La SODEC a notamment adopté la « mesure du 1 + 1 » : pour qu'une entreprise puisse déposer deux projets de longs métrages de fiction, un de ceux-ci doit nécessairement être scénarisé ou réalisé par une femme.

Cette règle du « 1 + 1 » se voulait un

« petit électrochoc » pour forcer le milieu à faire des efforts de recrutement, disait-on ouvertement. Le nombre de projets de femmes est alors passé de 31 % (statistique moyenne des cinq années précédentes) à 41 % dans la première année d'implantation du plan.

Téléfilm aussi

Présente au même événement, la d.g. de Téléfilm Canada, Christa Dickenson, a souligné que le même objectif (atteindre la parité dans le financement d'ici 2020) est également sur la bonne voie au sein de l'organisme qu'elle dirige depuis juin dernier.

Téléfilm relève ainsi qu'en 2017-2018, 44 % des projets présentés avaient une femme comme réalisatrice ; 46 % avaient une scénariste ; et 48 % une productrice.

Par contre, l'équilibre est moins présent dans les projets financés : 25 % comptent sur une réalisatrice, 29 % sur une scénariste et 36 % sur une productrice. Ces données avaient déjà été dévoilées à l'été.

L'Office national du film (ONF), qui a lui aussi un plan pour atteindre la parité d'ici l'an prochain, notait de la même façon l'an dernier que les effets de ses efforts se font sentir : en 2017-2018, 47 % des œuvres réalisées l'ont été par des femmes, et 46 % des sommes dépensées en production ont été affectées à des œuvres signées par des femmes.

EN BREF

Ça bouge du côté de la direction à LA SERRE – arts vivants

Après 13 ans à insuffler sans compter idées et énergies à LA SERRE – arts vivants (un pôle de création né en 2015 des bases de l'OFFTA, lui-même fondé en 2007), sa fondatrice Jasmine Catudal en quitte la direction. Sa décision a été accueillie avec « un pincement au cœur » par le conseil d'administration, qui a choisi de remettre la direction artistique et générale de l'organisme dans les seules mains de Vincent de Repentigny, jusqu'ici codirecteur et cofondateur de LA SERRE – arts vivants. Jasmine Catudal assurera une transition en douceur en restant, explique-t-elle, « dans le sillon de cette équipe pour mettre en place un nouveau poste qui me tient particulièrement à cœur, celui de dramaturge ». Son choix, a-t-elle précisé, est motivé par son désir de faire de LA SERRE – arts vivants un modèle de gouvernance capable de se renouveler constamment. Afin de favoriser la circulation des personnes et des idées, la nouvelle direction, conjointement avec le conseil d'administration, a d'ailleurs fait le choix de créer un poste de direction artistique et générale à mandat fixe. Ce mandat aura une durée de quatre ans et ne pourra être renouvelé qu'une seule fois, pour un maximum de huit ans.

Le Devoir

À LIRE



JOSÉ LUIZ PEDERNEIRAS

Lire la critique du programme double *Bach + Gira* (en photo) de Grupo Corpo par Mélanie Carpentier sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.

Lire la critique de *The Great Tamer* de Dimitris Papaioannou par Catherine Lalonde sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.